

# L'ILE DE SAINTE LUCIE



PORT-LA NOUVELLE - L'île Sainte Lucie se situe dans la [Réserve Naturelle Régionale](#) (RNR) de Sainte Lucie. Vaisseau de pierre échoué au sud de l'étang de Bages-Sigean, l'île de Ste Lucie fut un lieu d'ancre pour les bateaux de commerce à l'époque antique.

Riche de son histoire, la RNR de Sainte-Lucie renferme de nombreuses traces des multiples usages passés, témoins sur lesquels se reposent les gestionnaires pour lui construire un avenir. L'île est occupée depuis l'Antiquité avec notamment la présence au 1<sup>er</sup> siècle avant JC d'une villa commerciale et de carrières de calcaire exporté vers Narbonne via le canal de la Robine. Quelques siècles plus tard, les terrains sont rachetés par l'archevêché de Narbonne pour y construire le monastère de Cauquenne et une exploitation viticole dont les traces sont encore présentes (ruine d'une chapelle, terrasses en muret de pierre sèche...).

Après une occupation par divers propriétaires, l'île est revendue en 1919 pour y faire de la culture vivrière et de l'élevage. C'est à cette période que le domaine de Sainte-Lucie est à son apogée. L'abandon de la vigne, du pâturage par les moutons et de l'élevage du gibier a ensuite laissé la place à une exploitation forestière de Pin

d'Alep. Aujourd'hui, après le passage destructeur de la tempête Klaus de 2009, l'heure est à la cicatrisation et à l'accompagnement de la nature vers d'autres enjeux.

Les salins, déjà existants vers 800, ont subi une période d'abandon vers le 13<sup>ème</sup> siècle. Les salins tels qu'on les connaît aujourd'hui ont été façonnés entre 1828 et 1927 avec différentes phases d'agrandissement au gré des améliorations des méthodes d'exploitation. Des vestiges de norias, premiers systèmes d'entrée d'eau dans les salins, sont encore présents près de la digue de l'Ayrolle au nord des salins. Au moment de leur essor, les salins de Sainte-Lucie faisaient vivre de nombreuses familles comme en témoignent les cartes postales retrouvées dans les archives. En 1921, la Société Méridionale Salinière devenue les Salins du Midi, reprend le site en exploitation pour un usage industriel. Devenue peu rentable, l'exploitation a cessé en 2005. De nombreuses digues, vannes et autres rouets sont encore présents comme témoins de ce passé industriel florissant.

Le site des salins constitue également un lieu stratégique pour la surveillance du territoire. On y retrouve ainsi la tour à feu de la Vieille Nouvelle, datant du 17<sup>ème</sup> siècle, à laquelle est associée la ruine d'une maison de douaniers. Le long de la digue à la mer, des blockhaus ont servi de défense à l'armée allemande pendant la seconde guerre mondiale.